

Quatorze ans sans mon Nicolas

Quatorze ans que j'ai perdu mon Nicolas, il n'avait que dix-sept ans mais je pense tous les jours à lui, il me manque tellement, je l'aime tant.

Depuis, j'ai parcouru du chemin, rencontré du monde, mais finalement je me retrouve continuellement seule car la perte de mon enfant m'a définitivement coupée des autres. La solitude dans la souffrance !

Lorsqu'on a perdu son enfant, la solitude est un sujet qui revient beaucoup et auquel on n'échappe pas. Pour beaucoup, elle sera provisoire, pour d'autres, elle les accompagnera dans leur vie définitivement.

La solitude ! Je la vis depuis si longtemps depuis que j'ai perdu mon Nicolas et ensuite mon mari dont le cœur a lâché. Les gens qui changent de trottoir ou regardent brusquement leurs chaussures même encore aujourd'hui, je les connais ! Mais ces gens sont bien ignorants, ils ne savent pas que je vis avec mon fils, que je lui parle, que je pense tout le temps à lui, que je l'aime éperdument. Ils ne savent pas ma certitude de le retrouver un jour parce que j'ai la foi qui engendre chez moi une espérance folle; ils ne savent pas tout le chemin que j'ai parcouru pour être à peu près vivante dans ce monde, non !

Ils ne veulent pas savoir parce qu'ils ne veulent pas être dérangés dans leur petit confort, ils préfèrent ne pas me voir, mais en définitive comme la foi me donne des ailes, j'aime ma solitude même si parfois elle est lourde à porter quand la tristesse m'envahit, que les larmes coulent, quand j'aurais tellement envie de partager.

Je l'aime quand même, elle me permet de me recueillir, d'avoir une vie intérieure, de me rendre dans des lieux où j'aime me ressourcer et où je fais de belles rencontres.

Et puis je suis riche d'un bagage inestimable, la rencontre avec d'autres parents ayant vécu le même drame, avec lesquels je peux échanger, partager; nous vivons alors dans le même monde et nous laissons tomber nos masques.

Chantal (de Suisse)



Association Apprivoiser l'Absence

www.apprivoiserlabsence.com - www.facebook.com/freresetsoeursendeuil

Ile de France - 21 rue des Malmaisons - 75013 Paris

07 86 38 10 65 - contact@apprivoiserlabsence.com

Grand Ouest - 47 rue Ferdinand le Dressay - 56000 Vannes

07 71 70 56 56 - contactvannes@apprivoiserlabsence.com

Grand Sud - 21, rue de La Cascade - 13340 Rognac

07 71 70 13 13 - contactmarseille@apprivoiserlabsence.com

Rhône Alpes (Frères et Soeurs seulement)

Grenoble : 06 30 52 93 77 - fratrie-rhonealpes@apprivoiserlabsence.com

LA LETTRE *Apprivoiser l'Absence*

Numéro 25 - Février 2017



Photo Marielle Vanasse

*Même dans le froid et la glace,
l'oiseau garde beauté et espoir*

Aidez-nous à continuer, acquittez votre cotisation 2017

En ce début d'année, nous nous permettons de vous rappeler que l'association ne peut exister que grâce à vos adhésions et à vos dons. Si vous voulez qu'*Apprivoiser l'Absence* puisse continuer à venir en aide à des parents, à des frères et soeurs en deuil, pensez dès aujourd'hui à régler votre cotisation 2017 (désormais 30 €). Soit par chèque à l'ordre d'Apprivoiser l'Absence, soit sur Internet à <https://www.apayer.fr/Apprivoiserlabsence> et en inscrivant 2017 dans la case Référence. D'avance, un grand merci.

Editorial

La juste proximité

Après la période des fêtes toujours difficile, *Apprivoiser l'Absence* vous souhaite de traverser l'hiver avec sérénité et de trouver la juste proximité avec ceux qui vous entourent.

C'est lors d'une réunion à la fin de l'année dernière que j'ai entendu pour la première fois l'expression : "la juste proximité".

Depuis, elle a fait son chemin dans mes pensées et changé mon point de vue sur bien des plans. En effet, elle me semble plus judicieuse que "la bonne distance" qui induit un éloignement, une séparation.

Utilisée dans le milieu médical pour qualifier la relation professionnel-usager, elle fonctionne très bien également dans la vie de tous les jours. En particulier, quand on vient de perdre un être très cher, comme un enfant, un frère ou une soeur.

Alors en ce début d'année, je vous souhaite de trouver la juste proximité avec ceux qui sont importants pour vous et de la conserver tout au long des mois à venir.

• **Avec vos collègues de travail.** Qu'ils redeviennent les collaborateurs efficaces que vous avez connus dans le passé. Qu'ils vous fassent à nouveau confiance tout en respectant votre mal-être, vos moments de fatigue.

• **Avec vos amis.** Qu'ils soient chaleureux, dynamiques sans vous bousculer, sans vous forcer à "vous bouger" à tout prix quand le chagrin vous laisse encore sans force.

• **Avec vos autres enfants, vos autres frères ou soeurs.** Qu'ils soient présents dans votre coeur autant que celui, celle qui n'est plus. Ils sont là, à vos côtés, essayant de s'en sortir tant bien que mal. Soyez assurés qu'ils ont besoin de vous.

• Et par-dessus tout, je vous souhaite de trouver la juste proximité **avec votre douleur.** Qu'elle soit là à couvrir sous la cendre. Vous ne supporteriez pas qu'elle soit éteinte, n'est-ce pas ? Cela voudrait dire que vous avez oublié votre enfant, votre frère, votre soeur. Mais qu'elle ne vous brûle plus, qu'elle ne vous consume plus jour et nuit. Qu'elle vous laisse vivre en paix. De temps en temps, puis de plus en plus souvent.

Avec mes sentiments les plus chaleureux,

Pierre

Film - Débat

Voyage en Chine

Apprivoiser l'Absence propose samedi 18 mars à 15h une projection de *Voyage en Chine* et un débat avec le réalisateur Zoltan Mayer.

Une nuit, une sonnerie de téléphone dans un pavillon. Liliane apprend la mort de son fils en Chine. Elle décide de partir seule vers ce bout du monde pour rapatrier son corps. Photographe célèbre, Zoltan Mayer réalise un premier film fragile et doux, incertain et vacillant. Il nous emmène sur les traces de cette femme au paysage intérieur dévasté en évitant soigneusement l'écueil du pathos et des lieux communs grâce à une réalisation discrète, une image d'une grande beauté et l'interprétation toute en retenue de Yolande Moreau. Corps fatigué, pensées engourdies par la souffrance, emmitouffée dans son manteau rouge, elle est d'une incroyable justesse dans le rôle de cette mère endeuillée qui découvre



progressivement l'univers d'un fils qu'elle connaissait au fond assez mal et s'ouvre peu à peu à un autre monde. *Voyage en Chine* parle le langage universel des films initiatiques et laisse entrevoir une possible renaissance au bout du long chemin de la perte et du deuil.

Quand : samedi 18 mars 2017 à 15 heures

Où : La FEMIS - 6 rue Francoeur - 75018 PARIS

Entrée gratuite - Libre participation au frais

Merci de réserver au 06 07 14 70 07 (nombre de places limité)



A voir également

Et les mistral gagnants, un film très réussi, touchant mais sans pathos, réalisé par Anne-Dauphine Julliand, sorti en salle en février 2017. On y découvre le courage des enfants face à la maladie.